

Adieux aux armes du général de division Marcel Druart

Jeudi 11 décembre, la famille des Chasseurs alpins était rassemblée sur la Place du Quartier Roc noir à Barby pour mettre à l'honneur et saluer le départ à la retraite de l'un des 'maréchaux' des Troupes de montagne'. Arrivé au terme d'une carrière militaire exemplaire au service des armes de la France, le général de division Marcel Druart quitte les rangs de l'armée de Terre après y avoir servi avec un exceptionnel dévouement pendant plus de 37 ans. Authentique officier de montagne de la promotion général Rollet, Marcel Druart va trouver dans l'infanterie alpine un milieu exigeant, à la mesure de son caractère volontaire et rigoureux. Fidèle à ce corps d'élite, qu'il rejoint le 1^{er} août 1981, il y exercera à tous les niveaux de commandement. Chef de section, puis commandant d'unité au 7^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins de Bourg Saint Maurice, il y laissera l'image d'un chef à la fois ferme et bienveillant qui n'aura pour autre ambition que d'élever le niveau opérationnel de sa troupe. Après un passage en Etat-major, le lieutenant-colonel Druart rejoint en août 1994 le 13^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins en qualité de chef du Bureau opérations instruction avant d'en prendre tout naturellement le commandement. Deux ans durant les lesquels il guidera le Bataillon Savoie sur la voie de la professionnalisation. Nommé général à l'été 2008, il prend le commandement de la 27^{ème} Brigade d'Infanterie de Montagne, couronnant une ascension parfaite. Durant toutes ces années, les engagements opérationnels jalonnent avec succès chacun de ses postes. Il va s'illustrer au Liban (1984), en Nouvelle-Calédonie (1988), en Ex-Yougoslavie comme chef opérations du Batinf 5 (1996), en Albanie(1997), en Bosnie à la tête du Bataillon Français (2000), et enfin en Afghanistan de juillet 2009 à mai 2010 où il sera le premier commandant de brigade interarmes à commander la zone centre à Kaboul puis la Task Force Lafayette. Cette longue et passionnante expérience opérationnelle, le général Marcel Druart va la mobiliser au sein de l'Etat-major de l'Armée de terre et des Armées et enfin de l'Etat-major militaire international de l'OTAN à Bruxelles pendant trois ans. «Votre sureté de jugement et la finesse de vos analyses vont contribuer à asseoir avec succès les positions françaises dans un cadre international. Vous avez su porter avec votre intelligence de situation et avec fermeté les intérêts français au plus niveau et conforter la crédibilité des armées françaises dans le déclenchement des opérations en Lybie et au moment de la ré-articulation de notre dispositif en Afghanistan » a souligné le général Jean-Pierre Bossier, CEMAT présent jeudi en Savoie. Homme d'action au caractère trempé, à la personnalité sans détour, animé de la plus haute idée de son métier, Marcel Druart a été durant toute sa brillante carrière un officier conjuguant un rare ensemble de qualités humaines et professionnelles.

GJ

Chef de corps du 13^{ème} Bataillon de chasseurs alpins de 1994 à 1996, le général de division Patrick Moussu quitte le service actif après 38 ans au service des armes de la France. C'est en intégrant l'Ecole spéciale militaire de Saint Cyr, le 7 septembre 1970, que Patrick Moussu va entamer une longue et très riche carrière d'officier et de montagnard. Les troupes de montagne, passion d'une vie de soldat et d'homme, qui va le pousser à choisir comme première affectation le 7^{ème} Bataillon de chasseurs à Bourg Saint Maurice. C'est dans ce milieu baigné par les neiges et entouré de sommets qu'il va s'engager avec allant, vitalité et générosité aux côtés et au service des hommes servant dans les alpins. Patrick Moussu y sera successivement chef de section avant de commander la 1^{ère} compagnie. Le premier temps fort de toute carrière d'officier où ce rassembleur aimant le travail en équipe va mettre en œuvre un certain 'esprit chasseur'. Une manière de se comporter et de commander dans un milieu difficile, exigeant et obligeant aux dépassements collectifs et individuels.

Quelques années plus tard, Patrick Moussu reviendra en terres de Savoie pour prendre le commandement du Bataillon Savoie. Le 13^{ème} Bataillon de Chasseurs alpins où il effectuera un brillant temps de commandant tourné vers l'accomplissement du devoir au quotidien tout en restant fidèle à la devise du maréchal Lyautey 'servir avec le sourire et la discipline qui vient du cœur'. Avant de prendre les plus hautes responsabilités au sein de l'Etat major de la Force terrestre puis au sein des Armées, à l'époque encore colonel, Patrick Moussu va servir plusieurs années à la 27^{ème} Bridage d'infanterie de montagne à Varcès au poste de chef d'état major et d'adjoint au général commandant. Enfin ces dernières années, il va assumer le commandement de l'Etat major de force n° 4 à Limoges.

Vendredi dernier, sur le front des troupes rassemblées pour l'occasion sur la place d'armes du quartier Roc Noir Barby, c'est le général de corps d'armées Antoine Lecerf, qui lui a dit au revoir au nom de l'institution militaire. Un revoir et un merci au cours duquel, le commandant des forces terrestres a souhaité souligner les qualités d'un officier, 'd'un chef' brillant, chaleureux, profondément humain, apprécié de tous et qui pour rassembler et commander s'est toujours efforcé de créer le climat de confiance et de sérénité propice à l'accomplissement du devoir. Si Patrick Moussu commence une autre vie à Challes les Eaux, sa relève au sein du Bataillon 'Sans peur et sans reproche' est d'ores et déjà assurée par son fils Vincent, capitaine au 13.

GJ